

C'est avec tristesse que l'ASC fait part du décès de Madame professeur Gerti Hesselting survenu le 21 mars 2009

GERTI HESSELING

1946 – 2009



La carrière de Gerti au Centre d'Études africaines (Afrika-Studiecentrum, ASC) de Leyde débuta le 1er novembre 1979, en pleine période de restructuration de cette institution. Le Centre passait en effet de six petites unités à deux sections de recherche de plus grande taille, et Gerti entra à la Section des études politiques et historiques. Elle s'intéressait déjà, à l'époque, au pays qui à plus d'un égard a toujours eu une place spéciale dans sa vie : le Sénégal. Sa thèse, défendue en 1982 à l'Université d'Amsterdam, traitait du droit constitutionnel sénégalais et des transformations politiques dans ce pays.



Gerti au cours de travaux sur le terrain en Casamance, Sénégal, 1980

Ses recherches ne se limitèrent d'ailleurs pas au Sénégal, mais s'étendirent à l'ensemble du Sahel. Ses travaux touchaient, d'un point de vue thématique, aussi bien au niveau macro (droit public) qu'au niveau micro (droit foncier). Au début des années 1990, le *Club du Sahel* l'« emprunta », et elle y assura, avec des collègues africains, la coordination d'un vaste projet multidisciplinaire de recherche sur la relation entre le droit foncier et le développement durable.



Gerti à l'occasion de l'inauguration festive du conseil d'administration, septembre 1997

Le moment le plus important de la carrière de Gerti pour elle-même et l'ASC fut les huit années pendant lesquelles elle remplit la fonction de directeur de cet institut, de 1996 à 2004. C'est sous sa direction stimulante que fut engagée une réorganisation importante tracée par une commission et comprenant une toute nouvelle structure administrative, avec, pour la première fois, un directeur ayant la responsabilité de la bonne marche des affaires au quotidien, un conseil d'administration siégeant à distance, un bureau consultatif scientifique, une équipe de direction générale et une équipe de direction scientifique, et des équipes de recherche thématique. Gerti a aussi amélioré le système interne de gestion de l'institut, et inauguré les descriptions formelles de fonction, les consultations d'évaluation et l'amélioration des perspectives de carrière internes. C'est grâce à son enthousiasme et à ses capacités que le processus de renouvellement s'est déroulé sans heurts, et que l'installation en bonnes mains du nouveau conseil d'administration s'est effectuée parmi des réjouissances en mai 1997.

Sous la houlette de Gerti, les liens avec le ministère néerlandais des Affaires étrangères se renforcèrent et l'ASC adopta une position plus proéminente dans le champ des études africaines en général. Pour marquer le cinquantième anniversaire de l'ASC, une journée de festivités se déroula à Amsterdam qui rassembla des universitaires, des décideurs, des Africains vivant aux Pays-Bas et des personnes ayant une affinité pour ce continent, pour lancer un nouveau thème de recherche sur les Africains vivant aux Pays-Bas. Sa réussite à la tête de l'ASC dut à Gerti d'être invitée à devenir présidente du RAWOO (Conseil consultatif pour la recherche scientifique dans les pays en développement), invitation à laquelle elle répondit favorablement après un peu d'hésitation initiale. Elle allait présider cet organe important de septembre 2003 à décembre 2005.

Gerti laissa sa chaire de directeur de l'ASC en 2004 de façon à pouvoir de nouveau se consacrer pleinement à ses activités universitaires et scientifiques qu'elle aimait tant. Sa nomination en 2004 comme professeur extraordinaire dans le domaine de l'édification de la paix et de l'État de droit à la chaire Koningsberger à l'université d'Utrecht fut le couronnement de sa carrière. Jusqu'au bout elle s'est attachée, tout en sachant qu'il lui restait peu de temps à vivre, à terminer des travaux déjà engagés en vue de leur publication.

Gerti a consacré une grande partie de sa vie au Centre d'Études africaines de Leyde, et aux études africanistes en général, et sa disparition représente une grande perte dans le milieu universitaire aux Pays-Bas ainsi que pour les nombreuses personnes qui ont été en contact avec elle. Elle manquera beaucoup à ses collègues de l'ASC, qui n'oublieront pas sa personnalité ouverte et gaie, son enthousiasme, l'intérêt qu'elle portait aussi bien aux personnes qu'aux idées. Nombreux sont ceux, y compris les collègues invités étrangers et originaires d'Afrique, qui se souviendront de la chaleureuse hospitalité qu'elle et son époux Gerard leur ont offerte dans leur maison d'Amsterdam.